Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 17 (1872)
Heft: 4

Buchbesprechung: De la philosophie de la guerre [Alexandre Ballanti]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le commandant de compagnie prussien peut, même sur le terrain le plus couvert, faire sans inquiétude pivoter ou déployer un détachement. Il sait qu'un mot de lui, transmis de groupe en groupe, suffit pour transporter ses hommes réunis partout où il veut.

Chez nous on confond toujours rassemblement avec ralliement. Le rassemblement offensif en avant ou sur les flancs n'est pas encore bien compris et exécuté.

Les instructions manquent encore à cet égard de la précision nécessaire.

Il faudrait, en tenant compte de ces idées, donner une instruction détaillée sur le combat à faible distance en terrain couvert et découvert; elle rendrait complétement superflu le rapport que je viens de faire.

Enfin de nombreux et puissants motifs plaident en faveur de la formation de la compagnie sur trois rangs, dont l'un est composé des meilleurs tireurs.

Les changements dans le règlement d'instruction et d'exercice, ainsi convenus, seront facilement réalisables et d'autant plus à désirer, que la simplification du carré sera étroitement liée avec eux.

Mais le point capital est l'instruction de détail de l'homme isolé. Se sentir indépendant, être convaincu de sa force et de son habileté, ne pas attendre avec inquiétude l'impulsion d'en haut, mais agir lorsqu'il le faut, sont les premières leçons qu'il faut donner au soldat.

Le soldat doit avoir aussi pleine confiance dans la direction de ses chefs, et savoir obéir sans restriction. C'est en cela que consiste la vraie discipline, et non dans une obéissance aveugle, passive et à contre-cœur, qui, sans la confiance, cesse d'exister lorsqu'elle est le plus nécessaire, au moment décisif.

Nous trouvons ces qualités dans l'armée prusso-allemande; elles y sont à un degré, que n'a peut-être atteint et n'atteint aujourd'hui aucune autre armée.

Chacun de ses membres s'efforce de remplir le cadre de ses obligations en toute conscience et avec zèle, et cherche sa récompense dans la satisfaction du devoir accompli.

Le ressort puissant, qui a rendu si grande l'armée prussienne, est *le sentiment du devoir*.

(Reproduit du *Bulletin de la Société des officiers français;* traduction de M. Conchard-Vermeil, lieutenant au 13e régiment provisoire.)

BIBLIOGRAPHIE.

De la philosophie de la guerre, par Alexandre Ballanti.

Cet ouvrage est divisé en deux parties principales. Dans la première, l'auteur embrasse d'un coup d'œil rapide toutes les guerres qui se sont produites depuis que le monde existe; il ne se contente pas d'examiner les faits, mais il en expose les causes et les conséquences.

La seconde partie renferme des considérations générales sur le rôle politique des Etats, sur leurs forces, les armées permanentes, la discipline, l'éducation des armées, etc. Elle se termine par des dissertations sur les diverses causes pour lesquelles les guerres sont entreprises.

Cet ouvrage est fort intéressant à tous égards, et il dénote chez son auteur une grande érudition. M. Ballanti n'en est du reste pas à son coup d'essai ; il avait déjà publié dans différentes revues italiennes des articles sur la guerre qui avaient vivement intéressé ses lecteurs.

Vier Monate bei einem preussischen Feldlazareth wœhrend des Krieges von 1870, von Albert Burckhardt, Hauptmann im eidgen. Sanitætsstab. Basel. Schweighauserische Verlags-Buchhandlung, 1872.

Les lecteurs de la *Revue militaire* se souviendront peut-être que le 8 août 1870, au commencement de la guerre franco-allemande, le général Herzog adressa un chaleureux appel aux médecins suisses, pour engager ceux qui seraient disposés à être envoyés sur le théâtre de la lutte, à s'incrire auprès du médecin-chef de l'armée fédérale. Cet appel ne resta pas sans effet : 31 médecins de tous grades y répondirent. 14 furent attachés à l'armée française, 17 à l'armée allemande.

La brochure, dont le titre est ci-dessus transcrit, contient l'appréciation d'un des médecins qui a été attaché à l'armée allemande, du 19 août au 24 décembre, et qui rend compte du service, des observations et des expériences qu'il a faites pendant ce temps.

« Mon intention, dit le Dr Burckhardt, est de faire un tableau des exigences « auxquelles doit satisfaire une ambulance (Lazareth) attachée aux armées alle- « mandes, et de décrire à grands traits l'organisation sanitaire prussienne, ainsi « que les services rendus par l'assistance volontaire, et cela, pour autant que me « le permettent les observations que j'ai pu faire dans cette dernière guerre. »

Pour arriver à son but, l'auteur a divisé sa brochure en dix chapitres, outre la préface et la conclusion. Dans les huit premiers, il raconte purement et simplement ce dont il a été témoin, le service qu'il a dû faire.

Dans le suivant, fort intéressant, intitulé : « Die Preussichen Sanitætseinrich tungen in Felde, » l'auteur parle du système sanitaire des Prussiens. Il entre dans les plus grands détails ; nous dirons seulement que, chaque corps d'armée (30,000 hommes environ) a 3 détachements sanitaires et 12 lazarets de campagne dont chacun peut contenir 200 blessés, soit 2400 hommes en tout. Chaque détachement sanitaire comporte l'effectif assez considérable de 206 hommes, dont 3 officiers, l'un avec grade de capitaine, et 23 soldats du train ; 19 chevaux de selle, et 10 voitures de différentes sortes avec 22 chevaux. Le personnel attaché à chaque ambulance est de 56 hommes, dont 14 montés.

Les chevaliers de St-Jean et ceux de Malte, les médecins et les infirmiers volontaires, etc., le rôle qu'ils ont joué dans cette dernière guerre, tel est le contenu du 10e chapitre qui a pour titre : « Die Freiwillige Krankenpflege in Felde, » et qui se termine par quelques mots sur la Société internationale de secours aux blessés.

Enfin, dans la conclusion de sa brochure, le Dr Burkhardt compare le système prussien au nôtre.

Bien que, d'après ce petit compte-rendu, cette brochure paraisse un peu spéciale et peu attrayante pour les profanes, qui, comme nous, ne sont point au nombre des disciples d'Esculape, nous ne doutons pas qu'elle n'intéresse tous ceux qui se donneront la peine de la lire. Ils apprendront à connaître toujours mieux, et sous une nouvelle face, l'histoire de cette campagne si désastreuse pour la France, ainsi que l'organisation d'une branche du service militaire peu connue, et qui, vu les grands services qu'elle peut rendre, mérite de l'être aussi bien que tout autre.

C.